

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

—Arriverons-nous bientôt? —Oui, dans un instant. —Il me semble qu'il y a plus d'une heure que nous courons; c'est plus de temps qu'il n'en faut pour traverser tout Paris.

—C'est votre impatience d'arriver, mademoiselle, qui vous fait trouver les minutes si longues.

Toutes ces paroles de la jeune inconnue avaient évidemment pour but d'occuper la pensée de Maximilienne d'une seule chose; et de l'empêcher de réfléchir.

—On ne voit rien dans cette voiture, reprit Mlle de Coulange; dans quel quartier sommes-nous? On est ici comme dans une prison; pourquoi ces panneaux ne sont-ils pas baissés?

Elle essaya de faire descendre le panneau du côté gauche où elle était assise, mais elle ne put y parvenir. Alors, elle voulut ouvrir la portière entièrement. Impossible. Celle-ci devait être fermée par un ressort invisible ou ne s'ouvrir que du dehors.

—Ah! j'étouffe ici, s'écria-t-elle, en se tournant vers l'inconnue.

En la regardant fixement, elle aperçut qu'elle était troublée, inquiète, son regard semblait craindre de rencontrer le sien. Aussitôt, une vive clarté éclaira sa pensée. Elle se rappela le piège qu'on avait tendu à son frère, pour le conduire dans la maison du boulevard Bineau, N'était-elle pas, à son tour tombée dans un piège semblable? Qui était cette jeune fille? Peut-être la même personne que la dame masquée de l'Opéra.

Elle saisit le bras de l'inconnue et la secouant avec violence:

—Où allons-nous? Répondez, je le veux, je vous l'ordonne! lui dit-elle impérieusement.

—Retrouver votre mère, répondit la demoiselle sans trop se déconcerter.

—Vous mentez!

Sous le regard enflammé de Maximilienne, l'inconnue baissa les yeux.

—Regardez-moi, mais regardez-moi donc! s'écria Mlle de Coulange.

L'autre commençait à trembler.

Sans s'en apercevoir, Maximilienne lui tordait le poignet.

—Vous me faites mal, dit-elle essayant de se dégager.

Maximilienne lâcha prise et, avec une sorte de dégoût la poussa au fond de la voiture.

—Maintenant, je de vine tout, lui dit-elle, en la foudroyant du regard, vous êtes une misérable fille!

Puis elle se mit à frapper à coup redoublés contre les panneaux de la voiture, en criant de toutes ses forces:

—Arrêtez, arrêtez!

La voiture filait plus rapidement encore.

Après avoir traversé le pont de l'Alma, avait suivi les quais et était sortie de Paris par la porte du Point-du-Jour. Maintenant, elle se trouvait au milieu du bois de Boulogne qu'elle traversait.

Se croyant toujours dans Paris, espérant que des passants ou des gardiens de la paix entendraient ses cris et interviendraient. Maximilienne continuait à faire résonner les panneaux et à crier:

—Arrêtez, arrêtez!

Tout à coup, la voiture s'arrêta.

Maximilienne eut un soupir de soulagement. On l'avait entendue, on venait à son secours, de braves gens allaient la délivrer.

—Ouvrez, ouvrez! cria-t-elle; sauvez-moi!

La portière s'ouvrit. Maximilienne prit son élan pour s'élaner hors de la voiture. Mais une figure grimaçante, sinistre, lui apparut, et une main bruta-

le la repoussa violemment. Saisie de terreur il lui sembla que le temps de voir le bord de la route déserte et une profonde forêt d'arbres dénudés, échevelés. L'homme sauta dans la voiture et la portière se referma. Aussitôt, le véhicule repartit à fond de train.

L'homme s'était placé en face de Maximilienne. Sa main tenait un couteau-poignard.

—Maintenant, ma toute belle, dit-il d'une voix rauque, je vous conseille de vous taire; si vous poussez encore un cri, avec ce joujou, j'arrêterai le second dans votre gorge.

Et il fit briller sous ses yeux la lame effilée du poignard.

Maximilienne était une nature vaillante. Possédant un courage viril, la faiblesse de la femme, chez elle, disparaissait en face du danger. Elle avait eu peur, cependant, mais elle n'avait point perdu sa présence d'esprit. Vite remise de son effroi, redevenue maîtresse d'elle-même, elle sentit se décoller ses forces. Elle avait regardé la lame du couteau, passant sous ses yeux, avec un dédain superbe. Maintenant, hardie et hautaine, elle examinait le personnage assis devant elle avec une curiosité pleine de mépris.

C'était l'homme au cache-nez, que se tenait debout près de la voiture lorsqu'elle avait eu l'impression d'y monter. Mais qui était-il cet homme, qui, par la circonstance, sans doute, avait endossé la livrée d'un valet de bonne maison?

—Hé! hé! fit l'individu, comme vous me regardez drôlement! Ma foi, je ne m'en plains pas, deux jolis yeux comme les vôtres ne m'ont jamais fait peur. Comme j'ai bien fait tout de même de venir vous tenir compagnie; vous voilà calmée, vous êtes maintenant douce comme un petit agneau et tout à fait gentille. Allons, allons, cela semble annoncer que nous ne ferons pas trop mauvais ménage.

La jeune fille ne voulait pas se donner la peine de remarquer ce qu'il y avait de grossièrement familiarité dans ces paroles.

—Où me menez-vous? demanda-t-elle d'un ton bref.

—Dans une charmante habitation où vous serez presque aussi bien qu'à l'hôtel de Coulange.

—Que voulez-vous faire de moi?

—Je n'en sais rien encore: on vous dira cela plus tard.

—Plus tard! Est-ce que vous avez la prétention de me garder longtemps?

—Mon Dieu, oui!

—Malgré moi?

—Malgré vous!

—Ainsi, c'est dans une prison que vous allez me mettre; vous voulez me séquestrer?

—Du tout. Vous serez logée dans une très-jolie chambre. Il ne vous sera point permis d'en sortir, voilà tout.

—J'avais deviné, c'est une séquestration.....

—Je vois que pour vous être agréable, il faut absolument dire comme vous.

—Et vous croyez cela impossible?

—Parfaitement!

—Eh bien, je vous dis, moi, qu'on n'enlève pas ainsi une jeune fille à sa famille. Mon père me cherchera et il me retrouvera.

—Le marquis de Coulange est assez riche pour pouvoir mettre sur pied tous les gendarmes et tous les agents de police de Paris; oui, il vous cherchera et il vous trouvera point.

—Vous voulez donc m'assassiner?

—Pourquoi faire?

—Ah! vous êtes, vous et vos complices d'une audace incroyable. L'acte que vous commettez est un crime, un crime, entendez-vous?... Je ne vous parle point de la justice de Dieu, vous n'y croyez pas. Mais il y a celle des hommes. Et vous ne tremblez pas! Ah! prenez garde! Il arrive un moment où le cri des victimes finit par se faire entendre. Qu'il vienne vite ou qu'il se fasse attendre, le châti-

per le criminel. Vous bravez tout. Soit. Mais, je vous le dis encore, prenez garde! Vous parlez tout à l'heure des gendarmes et des agents de police; heureusement, il y en a, il y en aura toujours pour arrêter les malfaiteurs, et des magistrats pour les juger, et le bague pour les recevoir, quand ils ne montent pas sur l'échafaud pour une extrême expiation.

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines, pour les rhogons et le foie.

—Prenez tous les purificateurs du sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée.

—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houlbon" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance cratives et.

—Qu'ils vous guérissent quand les autres, pris un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois; les membres m'enflaient et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houlbon; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MONEY, B. Hilo, Oct. 1, 1881.

Fièvre et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause de maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houlbon, et en un mois nous étions tous bien et personne d'autre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houlbon, sans dépenser autant qu'il leur en coûterait une visite du médecin. Je le sais.—J. N. SIVIER.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une croix verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS (LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG)

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

Dr P. C. BOLLON, Moncton, N. B.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr R. N. CLARK, So. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. SUMMERS, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des reins, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maux les plus dangereux.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognon ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, le choléra, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONTRÉ par le GÉNÉRAL ILLUSTREMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DANS DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1886.

KIDNEY-WORT

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES.

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE. Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire

16 mai 84

L. A. Oliver

AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 Janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chers passagers et chers docteurs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chers Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à:

B. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" qui est un remède sûr, efficace et sûr.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime (il passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le seul fois de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co, 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goddard

Ce sirop est préparé avec l'approbation de professeur de l'Ecole de Médecine de Chirur-gie de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goddard n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGAHEE, Chimiste, Montréal, 1883.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Etranger La VELOUTINE Soda de Bis spéciale PARFUMERIE AU REMUET Par OH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et CIGARES de GICQUEL Pharmacie de 1re Classe, à Paris. Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. L. D'ED. MORIN & Co, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLEAREUX de D'GUILLIE Préparé par PAUL GAGE, Pharm., seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS. L'action de l'ELIXIR GUILLIE est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne la force aux organes. N'exigéant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIE était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIEVRES EPIDEMIQUES, DYSENTERIES, CHOLERA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES. Les Pilules d'Extrait d'ELIXIR de D'GUILLIE contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps. Dépôt à Québec: D'ED. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

ASTHME de l'Yvon Par la Poudre de D'Cléry. Dépôtaires à Québec: D'ED. MORIN & Co. M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, par le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angletorre, Troy, Albany et New-York.

Table with 2 columns: Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal. 9.00 a.m., 11.35 a.m., 4.30 p.m., 8.20 p.m.

Table with 2 columns: Part. de Montréal, Arr. à Ottawa. 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m., 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT à OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, sont bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAPOINTE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Presentes de Noel ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, (Bâisse de l'Hotel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries. GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ). 12 déc 84